L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE,

BUREAU ET RESIDENCE,

150......RUE DU CANAL......150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique   25 sept—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.

31mai—1an D Ma J

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Dépôt par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros qui en vendent à la Nlle-Orléans.

4oct 81—1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

3mai 1882—1an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis,

1er fév—82.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—82 1anDMarJ

VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.

VERRES de tout genre.

Véritable cristal de roche.

Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.

Réparation de LORGNONS D'OPERA.

Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.

Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments de [illegible]sin, etc.   20 janv—

Mme BE NONO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de [illegible] mes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec l'époque. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p[illegible]

16 déc—1 an

PHARMACIE DUCONGE.

39......RUE DE CHARTRES......39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wallen's Dysentery Remedy,   1er sept 82—1an

Use Lawrence & Martin's TOLU ROCK and RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable—a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.

A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co.; Finlay Preston & Co. chmidt & Ziegler.   25fév—6m—Dim Mar Je

WILLIAM L. CUSHING,

Agence pour la vente des MOULINS A COTON EAGLE, PRESSES et MACHINES A COTON.

166 rue Gravier et 17 rue de l'Union.

Moulins à Coton Eclipse.

Ce moulin à Coton Eclipse, tel que la fabrique la "Eagle Cotton Gin Company", a de nombreuses et de précieuses améliorations que ne possèdent pas les Moulins Eclipse fabriqués par d'autres compagnies, et est bien supérieur à tous les autres. J. H. Carver, anciennement de Memphis, est maintenant à l'emploi de la Compagnie.

Le Eclipse Hulling Gin

Se paiera par les économies qu'on réalisera en égrenant 75 balles de coton et qu'on perdrait avec les moulins simples; ou en d'autres termes, les échantillons améliorés valent de un à deux sous de plus par livre.

Les facteurs de coton et les planteurs voudront bien nous faire demander des circulaires leur donnant une description complète des moulins et des Presses à coton. Un assortiment de ces machines étant toujours en magasin à la Nouvelle-Orléans des envois peuvent s'opérer en moins d'une heure d'avis.

Presses à coton avec vis de Stedman Newell.

Mues à la vapeur et la puissance de chevaux elles sont construites plus solidement, compriment plus rapidement et feront de plus grosses balles qu'aucune autre presse. Pour plus amples informations s'adresser à

W. L. CUSHING, Agent,

166 - - Rue Gravier - 166

En face de l'Hôtel St Charles.

GRANDS PRIX

—A—

L'Exposition Internationale de Coton,

à ATLANTA.

Les meilleurs Moulins à Coton.

Nous construisons les moulins à coton ECLIPSE EAGLE COTTON GIN, qui ont obtenu tant de succès l'an dernier et qui a remporté le premier prix à l'Exposition d'Atlanta pour éplucher le coton à balles qui avait été cueilli avec les grabots. Nous continuons aussi à fabriquer nos célèbres "Standard Eagle Gins" qui, depuis les dernières vingt-six années, ont été reconnus comme les premiers du monde par les meilleurs planteurs et les plus importants. Nous faisons aussi des moulins ayant des scies de dix pouces de diamètre. Nos "Tremies" et nos "Condensateurs" sont les meilleurs qui aient jamais été inventés. A notre Tremie, il a été décerné un premier prix à Atlanta. M. Edouard Atkinson, le col Barrow, président du Willimantic Cotton Company, et d'autres manufacturiers de tissus de coton reconnaissants les avantages des Eagle Cotton Gins pour la production du meilleur échantillon de coton. Les planteurs en achetant les Eagle Cotton Gins, savent avec certitude faire acquisition du meilleur moulin qui ait jamais été construit. Des circulaires imprimées sont envoyées sur demande, donnant les prix et les conditions de vente. Un assortiment de toutes les dimensions de ces machines est toujours gardé à la Nlle-Orléans, rendant ainsi leur livraison facile.

Lisez ce qu'en disent les planteurs.

Les planteurs dits "Bottom" qui ne peuvent éviter les écales en ramassant leur coton ne peuvent se passer du Eagle Eclipse Huller Gin.

T. W. & R. L. SAKE,
O. K. Landing, Miss.

Le Dr Jacks, d'Helena, Ark., dit: Je fais usage du Eagle Eclipse Huller Gin, et ma dernière cueillette après l'égrenage, m'a donné $10 par balle de plus que le coton égrené sur le "New Pratt Gin", sans le Huller attaché. Si je m'étais servi du Eagle Eclipse Gin plus tôt, je crois que j'aurais sauvé $10 par balle sur toute ma récolte, attendu qu'elle a été ramassée brute.

M. Thurman, de Norfolk Landing, Miss—Mon coton épluché sur le Eagle Eclipse Cotton Gin s'est vendu 10 1/2 à 11 1/2 cents par C. P. Hunt & Co. de Memphis. Je crois avoir économisé en me défaisant de mon Magnolia Goulett Gin et en m'achetant un Eagle Eclipse.

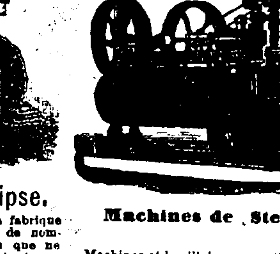
TRENTE SOUS LA LIVRE POUR DU COTON

La Bourse au Coton de la Nlle-Orléans a payé trente sous la livre pour une balle de coton préparé sur le Eagle Cotton Gin et a envoyé le coton à l'exposition du centenaire, comme le meilleur coton vu à la Nlle Orléans.

$1000 de Prix à St-Louis.

La balle de coton qui a obtenu le prix de $1000 à St Louis a été égrené par un Eagle Cotton Gin

W. L. Cushing,
AGENT,
No 166 Rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.



Machines de Stedman.

Machines et bouilloires portatives et stationnaires de Stedman. Moulins à scie de Stedman. Puissances de chevaux de Stedman, Vis Newell de Stedman, Shaftings, Couteles et Poulies de Stedman.

Les noms de 267 planteurs peuvent être donnés qui, depuis plus de vingt ans font usage des machines de Stedman.

Poitevant et Favre, les propriétaires du plus grand moulin à scie du Sud, font usage des machines Stedman.

J. J. White, le plus heureux des marchands de bois de charpente sur le Jackson Railroad, a fait une grande fortune avec les machines et scies de Stedman, à McComb City.

Presses à Coton.

Les meilleures presses à coton sont offertes à prix réduits, telles que:

Brook's Revolving Press, Paxton's Patent Steam Presses, Reynold's Celebrated Horse and Steam Presses, Stedman's Portable Self-Supporting Newell Screw Press, Schofield's Steam and Horse Power Screw Press, Beasley Steam Power, Stedman's Heavy 800 pounds Steam Press, Newell Botton Screws, Boll's Cheap Hand Press, Eagle Hand Press, Ingersoll Hand Press, Planters' Botton Press, Hart's Patent Press;

Toutes ces presses sont vendues garanties.

Machines portatives et stationnaires de Blymer.

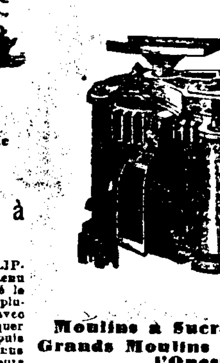
Toutes les machines sont vendues à des prix de manufacturiers,

W. L. Cushing, Agent,

166 rue Gravier,

En face l'Hôtel St Charles,

Nlle-Orléans.



Moulins à Sucre de Victor.

Grands Moulins à sucre de l'Ouest.

Moulins à Sucre de Niles.

Evaporateurs de Cook,

Moulins à Maïs de Staub.

Tous les Moulins ci-dessus à très bas prix.

Moulins à Blé Queen South

Ayant été nommé agent du SIMPSON & GAULT Manufacturing Company, un stock complet de moulins Queen South de toutes les grandeurs sera toujours en magasin prêt pour être livré. Nous faisons aussi des Cockhead Under-runner Mills portatif, communément connu comme le Bradford & Coleman Style, avec toutes les récentes améliorations, finis bien mieux que toute autre machine maintenant sur le marché.

W. L. CUSHING,

Agent des manufacturiers, 166 rue Gravier.

Agent pour la vente des MOULINS A SUCRE de Victor et Great Western et des EVAPORATEURS de Cook.

Les marchands de la ville recevront des remises libérales à titre de commissions sur tous les ordres. Faites demander des circulaires.

W. L. CUSHING,

1 sept—1 m   Agent des manufacturiers.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

DUPUY-DE-LOME partira pour le Hâvre vers le 15—20 octobre et sera suivi par le PARIS, vers le 25 octobre ou 5 novembre.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.

Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 avr   FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 172 rue Commune.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan mercredi, 4 octobre.

PEREIRE, Delaplane, mercredi, 11 octobre.

Prix du passage pour le Hâvre.

Première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe.....$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
6mai—   Nouvelle-Orléans.

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans.

Le beau vapeur "SCANDINAVIA" de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le 16; de Naples, le 20; de Palerme, le 24 courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
172 rue de la Commune.
16sept—

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le samedi 18 novembre.

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf).. le mercredi 25 octobre.

1re Chambre, $80. Entrepont $34.

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,

46 Beaver Street, Ag't gén. pour passage. | 27 South William St., Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,

L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er aout—1an

Steamer de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m

Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.....8 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.....7 a. m.

Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.....6 p. m.

Dimanche, directement pour Madisonville.....6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.....5 a. m.

Laissera Old Landing, mardis et vendredis.....6 a. m.

Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche.....2 p. m.

Prix, $1 00. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, $1 00, aller et retour. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
30avril   33 rue Carondelet.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
HOHENZOLLERN	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an   42 rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 105 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessous, de la manière suivante:

Départs de Barcelone:

Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep

Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct

Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov

Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.

Départs de la Nlle-Orléans.

Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct

Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov

Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc

Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.

Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.

27 août—3m

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.

Partant tous les LUNDIS et MERCREDIS à et les SAMEDIS à 11 heures.

Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer

ASSUMPTION, remplaçant le BELLE OF THE COAST.

P. A. Charlet, Capitaine, M. H. Landry, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane, ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46.   29 oct

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 2 sept à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0

Passage -Cabine.....$40

Entrepont.....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an   Rue Carondelet No 41.

Plaquemine.

Paquebot régulier, deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe

WHISPER,

J. A. COMSTOCK, capitaine.
Geo. M. Woods, commis.

Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti.   1er sept—3m

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, sept. 27 at 8 A.M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage.....$40

Steerage.....20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an   41 Carondelet street.

Pour la Grande Ile.

Le steamer JOS. WEBRE,

capt. A. E. Hottard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part.   4 juil—1m

Avis aux Contribuables.

Bureau No 73, rue de Chartres.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR
No   Chartres

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.

NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.

PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.

PETER ANDERSON, Esq., de la maison Andersen & Simpson.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident

JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.

CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire-Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.

24 oct—1an veto

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,

CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,

CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans 8 42 M	A Houston 6:45 A. M
Houston 10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an   Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau passeur, le Gouldsboro, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.

Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur Morning Star pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur Gouldsboro traversera fret et passagers.

H. S. MORSE,
29 mai..1 an   Sur-intendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.

MILNEBURG.

A partir de VENDREDI, 22 sept, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:22, 8:00, 9:32 10:52 a. m.	5:57, 7:00, 8:37, 10:12, 11:30 a. m.
1:00, 2:14, 3:14, 4:20 5:37 p. m.	1:42, 2:42, 3:47, 4:52 p. m.
6:54, 8:10, 9:24, p. m.	6:22, 7:27, 8:52, p. m.

Les trains de 9:32 h. a. m. et de 1 h. 8:10, p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Les trains de 8:00 a. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredi et Dimanche seulement.

Les trains de 5:37 p. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredis seulement.

Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal les Dimanche à 7:02 a. m.

Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal partira les Mardis, Vendredis et Samedis à 4:00 p. m.

Le Dimanche, les trains partent d'après le tableau ci-dessus jusqu'à 2 p. m. ensuite toutes les 30 minutes jusqu'à 7:30. Le dernier train partant du Lac à 8:52 p. m.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai—   J. T. HARAHAN. Président

Bureau de la Compagnie au New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ surintendant-général.

2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6.42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.

Départ....7:17 a. m. Arrivée....9:17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets,

J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	10:07 p.m.
Coast accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.

Leave....7:17 a. m. Arrive....9:17 p. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent,

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.

J. H. SMITH, Ticket Agent,

J. T. HARAHAN, Superintendent,

12 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 8:00 A.M	Mail No 1...7:00 A. M
Mail No 4....5:30 P. M	Express No 3 10:45 A.M
Excurs No 12 7:30 A.M	Excurs No 11, 8:30 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

C. M. SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks;

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 8:00 A.M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P.M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excurs No 12. 7:30 A.M	Excur No 11, 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass

C. M. SHEAFE, Surintendant général.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS. MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an   Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU PEUPLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux: No 10 rue Carondelet.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1882:

Sur risques d'incendie	$101,296 93	
Sur risques de rivières	12,637 18	
Sur risques maritimes	9,202 87	
		$123,136 98
A ajouter primes non échues, 1881		17,778 44
		$140,915 42
Moins primes non échues 1882	$20,324 52	
Moins primes remises et cancellations	2,913 17	23,237 69
Primes nettes		$117,677 73
A ajouter profits et crits et sauvetage		4,180 69
Total		$121,858 42

Moins pertes payées pendant la même période

Sur risques d'incendie	$52,972 61	
Sur risques de rivières	4,963 04	
Sur risques maritimes	3,356 09	
Réassurances	6,127 33	
Loyer	1,200 00	
Impressions et annonces	437 75	
Taxes	2,433 18	
Escompte	18,959 12	
Bureau des Réassureurs	1,901 43	
Dépenses, etc, moins intérêt	5,136 67	
		$97,527 22
Profits nets		$24,231 20
Réserves pour pertes non acquittées	4,873 13	
Cinq pour cent dividende payé en janvier 1882	5,000 00	
Cinq pour cent dividende du maintenant	5,000 00	
Surplus	9,443 07	
		$24,321 20

La Compagnie possède l'actif suivant:

Comptant	$31,530 14
Primes en voie de perception	16,305 41
Actions de banques et autres	37,642 76
Propriétés foncières	23,454 31
Billets garantis par nantissement	9,063 68
Billets garantis par hypothèque	21,983 91
Billets à recevoir à courte échéance	12,266 91
Meubles et installations de bureau	1,175 43
	$164,472 55

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 1[illegible]me jour de juillet 1882.

JOHN BENDERNAGEL, notaire.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1882.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1882, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par lesdits assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1882.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

BUREAU DES DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU PEUPLE.

E. PRAGST,	A. WALZ,
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK,
B. SALOY,	WM FAGAN,
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER,
D. HUGHES,	J. SAMBOLA,
A. D. FINLAY,	A. BABER,
THEO. L. SUGG,	S. M. MILLER,
GEO. AUER,	GEO. ELLIS,
F. SANCHO,	J. H. MENGE,
P. TORMAEHLEN	M. MANN,
P. E. SARRAZIN,	A. XIQUES,
PETER BLAISE,	B. CAMPIGLIO
13 juil—1m	N. SEIBEL.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$392,320 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87,932 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	
		132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 [illegible]
A déduire pertes payées—		
Feu...$119,457 82		
Marine 33,048 15		
Rivière 31,169 95		
	$183,675 92	
Réfaction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,299 27	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		$357,975 29
		$155,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U. 4 p. cent	224,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	13,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	38,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 60
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Vaette Dry Dock & Company	2,000 00
Actions de l'Importers' bonded Warehouse	375 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	443 76
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,815 6
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,932 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	5 000 00
Réclamations comme ci dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.   J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1882.

JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
CNT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
AHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO,	JULES TUYES.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto* et les *lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes:

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgés de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Domaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, coin de Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3 six months, $1.50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee," New Orleans

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, [illegible] Parcours: [illegible] Dauphine, Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad [illegible] à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route [illegible] au lieu de tourner dans la rue Broad, [illegible] la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où [illegible] à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, [illegible] St-Pierre, et principalement par la rue [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON

No 15.   Commencé le 9 sept.

Madame Lambelle

Par GUSTAVE TOUDOUZE.

Il n'avait pas attendu ce moment pour s'engager, pour supplier sa mère d'avoir ce dévouement, de le laisser défendre la patrie, puisqu'il s'agissait de défense, non plus de victoire! La sainte femme fut fidèle à sa promesse, et Gaston endossa la capote bleue d'un régiment de ligne, prenant part à la plus grande partie des combats et des reconnaissances engagés autour des murs de la capitale.

Briserait-on jamais le cercle ennemi? serait-on délivré?

Une sonnerie aiguë de clairon l'arracha brusquement à ses pensées.

Dans la rue du Val on entendait le commandement des officiers, le bruit des pas pressés des soldats: c'était la retraite.

Le caporal eut un soupir douloureux et salua une dernière fois la tombe de son père.

"Au revoir, monsieur Lambelle!" dit une voix près de lui.

"Comment! père Jean, vous restez? Mais les Prussiens vont revenir! ils vous tueront!

—Bah! je ne suis bon à rien; s'ils me tuent, je viendrai mourir là."

Du doigt il montrait la pierre blanche sous laquelle dormait le médecin.

Gaston serra la main du fossoyeur, tandis que déjà, dans le lointain, des rumeurs présageaient le retour offensif des masses prussiennes; un murmure confus montait incessant, grandissant à mesure que le crépuscule croissait: on sentait qu'une armée compacte revenait, à marches forcées, doublée de troupes fraîches, pour reprendre les positions perdues et écraser sous le nombre les vainqueurs d'un moment.

Jean Faucheux, appuyé à la croix de pierre, après un coup d'œil réconfortant aux mots "Devoir—Dévouement," creusés dans le grain poli, suivit d'un long regard les troupes françaises disparaissant peu à peu dans les brumes violettes de la vallée de la Bièvre.

Il ne s'occupait même pas de ce qui pourrait lui arriver quand il serait seul.

Au loin Paris flambait dans la poussière d'or rouge du soleil couchant, arrondissant ses coupoles et dressant haut ses édifices. En présence de ce spectacle, le fossoyeur, en extase, n'entendait pas la clameur sauvage grondant derrière lui.

VI

UNE MAIN TENDUE

Par la toiture vitrée le jour d'été tombait, inondant de lumière le dallage et les parois de la salle Melpomène, aveuglante de clarté sous le ruissellement de cette après-midi d'août: rien ne protégeait le toit de verre contre les rayons du soleil. Quelques-uns même pénétraient obliquement dans l'intérieur, venant augmenter la chaleur en courant le long de la corniche gauche.

Au fond, entre les deux portes qui conduisent à cette délicieuse cour du Mûrier, copie de l'atrium pompéien, Melpomène se dressait gigantesque sous les plis corrects de sa tunique, plaquant, comme l'image d'un dieu au sanctuaire du temple, la masse crayeuse de la Muse tragique au chœur de la grande salle.

Puis, immédiatement au-dessous des nombreux tableaux qui décorent les murs [illegible] nés en volutes, roulés en feuilles d'acanthe, se montraient de face, de profil. Dans les marges blanches des chiffres s'additionnaient, des mots professionnels se succédaient: échelle de grandeur, plan, coupe, élévation. Les lignes bizarres, les carrés rouges, les points noirs, les ronds verts, se répétaient, semblables pour les non initiés, dans chacun des dix projets présentés par les concurrents du grand prix de Rome, section d'architecture.

C'était à qui se serait le mieux ingénié pour rendre le théâtre de grande ville donné en concours. Quelques-uns s'inspiraient de l'Opéra de Paris; d'autres avaient fait des tours de force, imaginé des édifices où se battaient tous les styles, toutes les époques, espérant tirer quelque merveille de ce chaos, de cette récolte à travers les peuples et les siècles.

Le prix avait été décerné la veille, au premier tour de scrutin et à l'unanimité.

Une foule toute particulière, composée de connaisseurs, d'architectes et de gens du métier, discutait devant chaque projet les mérites et les défauts des jeunes concurrents. Le jugement était généralement approuvé et applaudi: on louait beaucoup le vainqueur.

Le théâtre conçu par l'architecte couronné ne prouvait pas seulement l'œuvre d'un travailleur et d'un homme habile, elle dénotait en même temps un aquarelliste distingué, un véritable artiste.

Les curieux se pressaient pour regarder le carré de papier fixé sous le plan principal, la vue d'ensemble de l'édifice; quelques-uns lisaient à haute voix:

PREMIER GRAND PRIX.

M. GASTON LAMBELLE

Né à Paris le 15 *mars* 1849.

A trois heures, la salle Melpomène était pleine, malgré le caractère exclusif d'une exposition ne pouvant s'adresser qu'à des [illegible] flânant la pièce où se trouvaient les projets d'architecture, ne s'arrêtant pas longtemps devant ces plans incompréhensibles pour eux. Ils s'amusaient à regarder défiler les visiteurs, cherchant à reconnaître les personnalités marquantes, les membres de l'Institut, les hommes de lettres, les artistes en renom, tous ceux que l'on rencontre toujours dans ces petites fêtes de l'art et de l'intelligence.

Deux personnes montaient les quelques marches conduisant du rez-de-chaussée à cette belle salle.

Au bras d'un jeune homme portant à la boutonnière le ruban jaune à liseré vert de la médaille militaire, une femme, simplement mise en noir, s'appuyait hâtée, fiévreuse. Sous les cheveux blancs, modestement séparés en bandeaux, ses yeux encore vifs brillaient de bonheur; le sourire courant sur ses lèvres se reflétait dans tous ses traits, communiquant à sa physionomie une expression de joie intense, une pure et puissante émotion.

A peine cette dame faisait-elle le premier pas, encore éblouie par la lumière brillante traversant le toit de verre, qu'un personnage décoré d'une rosette rouge, quittant les amis avec lesquels il causait, vint s'incliner respectueusement devant elle:

"Madame Lambelle, permettez-moi de vous féliciter: votre fils nous a donné l'œuvre la plus remarquable que nous ayons eue à juger depuis longtemps. C'est un magnifique succès dont vous serez justement fière."

Après avoir salué de nouveau et serré la main de Gaston, l'académicien s'éloigna, laissant cette mère presque honteuse de cette marque publique d'estime. Elle levait un regard enivré sur le fils qui lui valait un pareil honneur.

"Hein! vous voilà heureuse, enfin! s'écria Pierre Chavreux, se détachant d'un groupe pour saluer sa belle-sœur et son neveu.

—Plus que je ne saurais le dire."

En effet, il semblait que les paroles lui manquassent pour exprimer l'ivresse [illegible] et des désespoirs secrets, des regrets étouffés. Son fils, en qui elle avait mis sa confiance et son espoir, n'avait trompé ni ses rêves ni ses désirs: on le récompensant on la comblait.

Rayonnante, elle s'abandonnait, oubliant même l'endroit où elle se trouvait, avec un frisson de se sentir au bras de ce grand garçon, inconnu la veille, mêlé à la foule, maintenant proclamé partout comme un vainqueur, loué dans les journaux par les premiers critiques d'art, félicité par les maîtres.

Une émotion douce l'empêchait de voir les autres et de détacher ses yeux des traits de Gaston; elle le contemplait comme si elle ne l'avait jamais si bien vu que ce jour-là.

Cependant il lui avait déjà fourni l'occasion d'être fière, à une époque de deuil, lorsque, à la fin de la guerre, le jeune homme reçut la récompense de sa belle conduite pendant cette triste période. Il s'en était tiré sans blessures, plus heureux que plusieurs de ses camarades, et il était venu reprendre ses travaux à l'Ecole des beaux-arts, aussi modeste, aussi simple qu'auparavant. La patrie n'ayant plus besoin de son sang, il comprenait qu'il devait, se remettant à l'œuvre, contribuer, s'il le pouvait, à sa gloire, en augmentant le nombre de ses artistes et de ses travailleurs.

Pour lui comme pour tous les patriotes qui ont fait leur devoir simplement, mais jusqu'au bout, la France avait pu être vaincue par la force, écrasée par le nombre et le chiffre, elle n'en devait pas moins, sanglante mutilée, souillée, se relever, se rachetant par le travail. L'industrie, le commerce, l'art, la vengeraient noblement.

C'est ainsi, plutôt encore que par les armes, que Gaston Lambelle comprenait la revanche, et pourtant on n'accusera ni de lâcheté, ni de défaillance le soldat de L'Hay, le défenseur convaincu de Paris, qui avait risqué sa vie et sa liberté sur plusieurs champs de bataille.

Il venait [illegible] ses camarades de l'Ecole des beaux-arts, auquel l'indignation et la douleur ont donné le souffle du génie.

Lui aussi, Gaston voulait arriver à faire répéter, même par des ennemis, ce: *Gloire aux vaincus!* à force de belles œuvres. Ce serait là une preuve de la vitalité puissante de la malheureuse nation que la fatalité sembla, à un moment voulu, rayer du monde civilisé, comme un vainqueur grossier la rayait de la carte étendue sous sa tente de soldat.

Pierre Chavreux avait pris la main droite de Jeanne et l'attirait doucement, traversant les groupes:

"Allons! venez voir l'œuvre de votre cher enfant, bien que peut-être vous n'y puissiez pas comprendre grand'chose.

—C'est de mon fils!" dit-elle en serrant plus fortement le bras du jeune homme.

Dans cette réponse elle mettait sa foi complète et aveugle en Gaston: c'était de lui, donc ce devait être bien et beau.

Elle se fit expliquer la signification de chacun des plans, et arriva à comprendre aussi bien que le peintre, tout étonné de cette intelligence déployée soudainement, éveillée par le cœur et par l'amour maternel.

Du reste, certains lavis de l'architecte donnaient l'illusion de l'aquarelle la mieux troussée: il y avait certains détails d'ornementation, des projets de décoration pour la salle de spectacle, pour les différents foyers et même pour l'extérieur des loges, qui sortaient tout à fait de l'ordinaire et dépassaient le côté abstrait du métier.

Entouré, félicité, serrant la main à ses amis, Gaston se refusait aux éloges exagérés. Quand on le poussait à bout, il se retournait alors, montrait madame Lambelle, rouge de plaisir et d'orgueil, et répétait:

"C'est elle, elle seule, que vous devez féliciter."

Quand ils sortirent de l'Ecole des beaux-arts et qu'ils se retrouvèrent sur le quai, le soleil baissait déjà dans le [illegible] la veuve.

Dans le regard qu'ils avaient échangé, madame Lambelle et lui s'étaient compris, unis par une même pensée: tous deux songeaient au bonheur, à la fierté du père d'un pareil fils, s'il avait pu le voir maintenant.

Le vieux docteur ne voulut pas la laisser s'appesantir sur ce souvenir, et, vivement, il reprit:

"Vous voyez, je me dépêche: on va fermer, et je tiens à voir le théâtre de Gaston sur le plan avant de le contempler plus tard exécuté en marbre et en granit."

Il riait doucement, montant les marches, tandis qu'une quinte de toux secouait son corps si frêle en apparence, si nerveux et si résistant en réalité.

Mais madame Lambelle l'avait deviné. S'éloignant, après avoir dit tout haut:

"Ce bon docteur!" elle pensait à l'absent qui dormait sous la pierre devant laquelle elle s'était si souvent agenouillée depuis dix-huit années, pleurant, priant, redoutant l'avenir.

Au moment où elle rentrait chez elle, rue Saint-Honoré, le concierge sortit de sa loge:

"Une lettre pour Madame."

Il tendait une enveloppe salie, sans timbre, sur laquelle on lisait, écrits en encre pâle, les mots *Madame Lambelle*. Pas d'adresse!

"Qui vous a remis cela? demanda-t-elle étonnée. Je ne connais pas cette écriture.

—Un commissionnaire."

Une fois dans sa chambre, elle se hâta d'ouvrir la lettre, et lut:

"Ma chère belle-sœur...."

Le papier lui tomba des mains.

"Qu'y a-t-il? demanda Gaston, inquiet de la pâleur et du trouble de sa mère.

Celle-ci murmurait:

"Que peut-elle me vouloir?"

Elle examinait ce papier gras, cette enveloppe, toutes ces marques extérieures d'un état misérable, toutes ces révé[illegible]

Lui aussi se sentit troublé; puis il vint embrasser sa mère au front:

"Elle est pauvre, et nous sommes heureux: nous devons oublier le passé.

—Cher enfant, je craignais de te voir plus sévère que moi pour cette malheureuse que tu ne connais pas!"

Elle reprit la lettre:

Ma chère belle-sœur,

Vous savez que je suis seule au monde. Vous avez peut-être appris dans quelles douloureuses circonstances, au moment de la guerre, j'ai perdu mon pauvre mari; depuis, le malheur n'a pas cessé de s'abattre sur moi, de me poursuivre, de me traquer. J'ai tout essayé; je me suis adressée à d'anciens amis de mon mari: Tous ont repoussé cette main tendue qu'ils étaient autrefois si fiers de couvrir de baisers quand je les recevais dans un des premiers salons de Paris. Alors, j'ai pensé à vous, connaissant votre cœur, espérant que, plus pitoyable que mes amies, vous sauriez oublier et pardonner.

Une occasion se présente pour moi de sortir de la misère; mais je ne pourrai en profiter que si vous voulez bien me venir en aide. Il me faut une toilette convenable, une tenue qui ne fasse ni honte ni pitié: en un mot, j'ai besoin de deux cents francs. Si je ne les trouve pas, je suis perdue.

BERTHE LAMBELLE, veuve DEMOISSEC.

Et plus bas, en post-scriptum:

Si vous pouvez me secourir, envoyez cette somme poste restante. C'est là que j'irai la chercher.

Paris, le 5 août 1872.

"Serait-elle seule maintenant? aurait-elle perdu son enfant? Elle n'en parle pas," se dit Jeanne.

"Vous savez que je suis seule au mon[illegible]

[illegible] faute de sa belle-sœur et apaisé la douleur de la perte.

Sa belle-sœur lui sembla plus pitoyable. C'était là un sentiment très humain. Certes madame Lambelle n'eût rien fait pour voir disparaître l'innocente qui l'avait rendue veuve sans le savoir; mais, comme on n'avait jamais parlé à Jeanne de sa nièce, de peur de raviver la blessure ancienne; que personne dans la famille ni parmi ses amis n'était sans doute mieux renseigné qu'elle à ce sujet, elle acceptait de ne plus sentir entre sa belle-sœur et elle ce cruel souvenir.

Quel revirement dans ces deux existences si différentes! l'une partie d'en haut pour aller rouler au fond de l'abîme; l'autre modeste, laborieuse, ignorée, arrivant, à force de courage et de labeur, à une fortune relative.

La veuve était tombée assise dans un fauteuil, sans songer même à dénouer les brides de son chapeau ni à ôter ses gants: les souvenirs tourbillonnaient dans sa tête, non pas confus, mais nombreux, pressés, se succédant rapidement.

Quelle noble et belle vengeance pour madame Lambelle que de voir à la discrétion de sa charité, obligée de lui tendre la main, cette belle-sœur hautaine, méprisante, qui l'écrasait autrefois de son luxe, de sa beauté, de sa position dans le monde!

C'était elle, l'humble ouvrière, s'usant les yeux à la lumière de la lampe, amassant peu à peu de quoi vivre, pour faire élever son fils et lui donner son éducation, qui allait secourir cette autre veuve, la femme du riche banquier Demoissec!

Réfléchissant à ce qu'avait été cette malheureuse et à ce qu'elle devait être maintenant, Jeanne s'expliquait parfaitement la teneur de cette lettre, dont les dehors seuls suffisaient pour lui révéler ce que Berthe voulait, sans doute cacher à sa belle-sœur par un reste de pudeur orgueilleuse, de honte de la femme [illegible]